

<http://www.cpalb.fr/les-poissons-l-ombre>



Date de mise en ligne : lundi 20 mai 2013

Copyright © Club de plongée d'Aix les Bains, lac du Bourget - Tous droits

réservés

Classification et description

Classification

<dl class='spip_document_1326 spip_documents spip_documents_right' style='float:right;'>

L'ombre commun L'ombre commun (Thymallus thymallus)

- Règne Animalia
- Embranchement Chordata
- Sous-embr. Vertebrata
- Super-classe Osteichthyes
- Classe Actinopterygii
- Sous-classe Neopterygii
- Infra-classe Teleostei
- Super-ordre Protacanthopterygii
- Ordre Salmoniformes
- Famille Salmonidae
- Genre Thymallus

Nom binominal

Thymallus thymallus
(Linnaeus, 1758)

Autres noms

thymalle, ombre commune, ombre de rivière, porte étendard, ombre, ombret, ombrette

- Poids maximum : 2 Kg (0,5 à 1kg)
- Taille maximale : 50 cm (moy. 30 à 40 cm)
- Durée de vie : 6 ans
- Période de frai : Mars à Juin
- Ponte : 3 000 à 6 000 ovocytes par kg de femelle

Ne pas confondre avec l'omble (d'ailleurs à mon avis, ça doit être dur quand on voit la photo des deux spécimens).

l'ombre commun se caractérise par une silhouette fusiforme avec un dos trapu, une large nageoire dorsale, appelée plus communément « étendard », qui lui sert à s'appuyer dans le courant puissant des rivières où il a élu domicile. Il

a une nageoire adipeuse (Salmoniforme) et sa nageoire caudale est profondément échancrée.

Au moment de la période de reproduction, le mâle arbore une livrée vivement colorée (dos bleu-violacé, bord de la dorsale et des pelviennes rouge-brique). Sa durée de vie plutôt courte, de l'ordre de 4 à 6 ans, impose une croissance rapide de l'espèce.

L'ombre commun fréquente les moyennes et grandes rivières de basse montagne, aux eaux pures et oxygénées (optimum de 12 à 18°C). Tout au long de sa vie, il sélectionne la vitesse du courant adaptée à sa taille, donc à sa vitesse de nage. Bien que « voisin » de la truite, l'ombre commun s'en différencie dans l'exploitation de son domaine vital, cherchant principalement des espaces ouverts comme les plats et les radiers. Cette adaptation au courant implique que tout au long de sa croissance, il doit petit à petit migrer des berges vers le chenal central où les individus les plus âgés se tiennent près du fond.

Autres infos

Les femelles de certains poissons sont plus sensibles au réchauffement climatique

L'Université de Lausanne et l'Inspectorat de la pêche du Canton de Berne travaillent en étroite collaboration depuis plusieurs années afin de comprendre pourquoi les effectifs de l'ombre commun (*Thymallus thymallus*) sont en déclin dans les rivières du plateau suisse comme l'Aare.

Manuel Pompini de l'Université de Lausanne vient de démontrer, dans le cadre de son travail de doctorat sous la direction de Claus Wedekind, professeur associé au Département d'écologie et évolution de l'UNIL, que les femelles sont plus sensibles aux modifications de leur habitat par le réchauffement climatique que les jeunes mâles. Cette mortalité élevée chez les femelles modifie le sex-ratio et contribue probablement à la diminution des populations.

L'ombre commun est un poisson de rivière ; il est donc directement exposé aux perturbations climatiques, car contrairement au poisson de lac, il ne peut que difficilement échapper à des températures peu favorables. Le changement climatique a eu un effet direct sur les rivières du plateau suisse ; ainsi la température de l'Aare près de Thoun, qui est un important site de reproduction de l'ombre commun, a augmenté en moyenne d'environ 1.5°C depuis 1970.

Avec ce réchauffement de la température, le sex-ratio (rapport entre la proportion de mâles et de femelles) s'est modifié, passant d'environ 65% à plus de 85% de mâles. Les chercheurs ont travaillé sur la base de différents modèles statistiques, mais aussi de plusieurs expériences en laboratoire ainsi que d'une étude à grande échelle en milieu naturel. 15'000 jeunes ombres ont été marqués et relâchés pour mener à bien cette étude.

Une expérience à grande échelle

Selon de premières analyses, les chercheurs ont trouvé que les jeunes femelles souffrent plus des températures élevées de l'eau durant leur premier été que les jeunes mâles. Mais des modèles statistiques ne permettent pas de déterminer précisément les causalités. Afin d'éviter toutes fausses interprétations, les chercheurs ont testé leur hypothèse à l'aide d'une expérience à grande échelle, comprenant 15'000 jeunes ombres marqués et relâchés après avoir passé leur premier été en captivité dans des conditions comparativement fraîches et protégées. Cinq ans plus tard, en 2012, certains de ces individus ont pu être recapturés sur leur site de reproduction. Les ombres

relâchés étaient composées de 50% de mâles, et après cinq ans dans leur milieu naturel, la proportion de mâles était toujours nettement plus basse que celle observée durant ces 20 dernières années. Par ailleurs pour cette année 2012, la proportion de mâles marqués était clairement plus basse que la proportion de mâles non marqués. Les poissons non marqués étaient eux exposés à leur habitat naturel durant leur premier été. Le changement climatique pourrait donc être responsable de ce changement de sex-ratio, car les femelles semblent plus sensibles aux modifications des conditions environnementales que les mâles.

Reste à savoir ce qui pourrait être à l'origine de cette mortalité élevée des femelles. Pour répondre à cette question, le groupe de recherche lausannois, avec l'expérience de l'Inspectorat de la pêche, la collaboration de la Fischereipachtvereinigung Thun et de l'Hôpital pour animaux à Berne, a mis sur pied un nouveau projet. Différentes maladies infectieuses sont soupçonnées. En effet, celles-ci peuvent d'une part être plus virulentes avec des températures élevées, et d'autre part affecter différemment les mâles et les femelles. Plusieurs pathogènes sensibles à la température ont déjà été identifiés dans la région de Thoun.

Photos



L'ombre ou ombre commun (*Thymallus thymallus*) L'ombre commun vit dans les eaux fraîches et profondes avec fond sableux. Il préfère les zones bien oxygénées. Il se reconnaît à sa nageoire dorsale particulièrement développée (appelée aussi « étendard »), colorée chez le mâle. Sa taille moyenne est de 30 cm pour 250 g.